



AMAR LAKHDAR

A ma grande surprise il m'est échu comme destin d'assez bien comprendre et le besoin de faire connaître le rôle réel du rêve dont on garde un souvenir

A Monsieur Jean d'Ormesson de l'académie Française

Mon dernier rêve sera (pour vous) orthonirique

Maître

En Novembre 2007 j'adressais un MEL, que je vous joints, à Monsieur le secrétaire perpétuel ; une dame Renard, homonyme d'une personne prétendant connaître le sens des rêves, y répondit selon les formes. La chose en resta là.

Aujourd'hui, l'opportunité d'un contact différent et plus personnel avec votre institut se présentant, réactive ma quête de cette personne providentielle qui saura m'aider ; ne serait-ce qu'en faisant suivre vers qui ne m'infligera pas l'habituel laïus sur le sens du rêve.

Vous aurez remarqué que les philosophes ont pratiquement succombé à ce sournois désenchantement qui annihile l'étude résolue du rêve. Rien d'utile, rien de pertinent qui soit à inscrire à leur crédit, n'est-ce pas curieux ? Partageant les mêmes faiblesses humaines les scientifiques, tout bien pesé, en sont aux mêmes atteroiements, tant il est vrai que le rêve est un bien exigeant ami.

Votre intelligence, certes mercurienne, mais patinée d'ans et d'espigle sagesse, saura-t-elle s'intriguer pour cette cause perdue depuis des millénaires ?

Veillez agréer, Maître, l'assurance de ma très haute considération.

Objet : orthonirique

Monsieur le secrétaire perpétuel,

Mon approche de la compréhension des rêves m'a amené à créer un néologisme qui, je l'espère, en dépit de l'inexistence du contexte institutionnel de sa naissance, soit bien conformé. Puisse-t-il un jour prospérer en tant qu'identifiant de la notion nouvelle, ou plutôt enfin révélée (pas moins) qu'il identifie. Voici l'affaire...

Je ne vous présenterai ici qu'un abrupt résumé de contours que je ne demande qu'à exposer de vive voix.

Tout d'abord il s'agira de la traduction du rêve, véritable langage matriciel, dans notre langue maternelle.

Ce que j'en dis représente une rupture par rapport à tout ce qui se colporte, fusse en hauts lieux d'intellectualisme, sur cet intrigant phénomène, ses annexes et destinées.

Comme toute production de la nature le rêve a naturellement une raison d'être. L'on peut dire en résumant sans trop le trahir qu'il est à visée équilibrante mais qu'il n'a aucun pouvoir exécutif. Il s'apparente tout bonnement et majoritairement à la mauvaise conscience (je sais, c'est assez ingrat à entendre) qui s'anime lorsque l'on fait erreur dans nos rapports aux choses et aux gens, ou lorsque l'on est par trop négligent. C'est un système de régulation interne, sans pouvoir je le rappelle, hors celui de nous importuner parfois.

Je le qualifie d'ADN comportemental, plus exactement c'est l'équivalent d'un ADN comportemental qui s'exprime lorsque nous ne sommes pas en harmonie avec notre « humanité » ; mais toujours avec ce rôle de Juge en appel pratiquement dénué de pouvoir exécutif.

En conséquence de quoi je propose de qualifier l'homme d'orthonirique, si cette alliance, si cet alliage est présentable, ais-je judicieusement choisi les ingrédients appropriés à définir au mieux cette notion ?

Voilà 14 années et 10 mois que je lutte en vain en ce sens, pouvez-vous quelque chose pour moi et mon chérubin qui ne peut croître sans être cru ?

Je vous prie d'agréer, monsieur le secrétaire perpétuel, l'expression de ma haute considération.